

► **La Débâcle**

César Fauxbras est le pseudo de Gaston Sterckeman, un journaliste pacifiste qui a fait les deux guerres. Après la grande, celle de 14, il fonde le syndicat CGT des officiers de la marine marchande au Havre. Ils n'étaient pas nombreux. En 1939, il est condamné pour propagande antinataliste... En 1940, réincorporé, il est pris dans la nasse de Dunkerque et part dans un stalag. Le manuscrit d'origine s'intitulait *Sondage 1940*. Ce sont les réflexions compilées de tous les pauvres bougres de soldats prisonniers en 1940, qui ne savent pas encore qu'ils partent pour longtemps vers l'Allemagne et espèrent être libérés bientôt. Certaines réflexions ont deux lignes : « Où qu'ils vont le mettre cette fois-ci, le troufion inconnu, à Perpignan ? » D'autres continuent parfois sur deux ou trois pages, sous forme de dialogues entre bidasses. On parle des politiques,

des généraux qui les ont conduits au désastre, de Pétain, qui va les sauver, des mensonges de la propagande, qui leur racontait qu'ils composaient la meilleure armée du monde et que les Allemands étaient affamés, dénués de tout. On parle des officiers. C'est râleur, franchouillard jusqu'à l'insupportable, mais extraordinairement vrai. On y est. On est dans le convoi avec eux, courageux s'il avait fallu l'être, lâches parce qu'il fallut être lâches. On parle de Staline, de Hitler. De l'ordre. De la France, qui part à vau-l'eau. Pioché au hasard (tous les « sondages » sont bons) : « Si nous avions eu un Talleyrand, il aurait fait en sorte que l'hitlérisme et le stalinisme s'affrontent en Pologne. Le monde serait à présent délivré de ces deux fléaux majeurs. » « T'as déjà mis les pieds au musée du Louvre, toi ? Moi, une fois, un jour que je me les cassais. J'ai vu La Joconde. Elle ferait deux thunes aux puces de Montreuil. » Et tout à l'avenant. On parle

énormément d'argent, de la solde. On se plaint d'être mal payé. La qualité du combat semble liée à la paye du combattant.

« Avec tout ça, le Tour de France, l'année prochaine, il va être sacrément raccourci ! » « Le rugby à 13 a été certainement le coup le plus dur pour la France, depuis les Armagnacs et les Bourguignons. » C'est drôle ; ce n'est jamais bête ; ça fourmille d'informations sur l'état mental de la France de 1940. Ces vaincus sont toujours sympathiques, on n'ose dire intelligents, tellement le café du commerce domine les conversations, mais humains. Et le plus drôle, c'est qu'on sent qu'ils auraient pu facilement résister aux brutes blondes gonflées au racisme. Le livre ne se lâche pas, on le termine avec un drôle de sourire au coin des lèvres, celui de la surprise de la débâcle succédant à la drôle de guerre.